

Document facile Hiver 2025



Livret écrit en Français facile

Avant la visite



Avant la visite, je peux laisser mes affaires au vestiaire.

Je peux aussi aller aux toilettes.

Le vestiaire et les toilettes sont en bas.

Pour y aller je prends les escaliers.

En bas de l'escalier je vais sur la gauche.



Le vestiaire est sur ma gauche.

Je peux utiliser un casier.

Je dois y laisser

les objets encombrants que j'ai avec moi.

Les toilettes sont au fond.



Si j'ai des questions ou besoin d'aide, les agents de surveillance ou les médiateurs peuvent me renseigner.

Un médiateur est une personne qui travaille au Palais de Tokyo.



Il nous fait visiter le Palais de Tokyo et nous explique :

l'histoire et l'architecture du bâtiment les expositions et les œuvres.

Les expositions à voir

Du 20 février au 11 mai 2025, il y a 5 expositions à voir au Palais de Tokyo.

À l'étage du hall d'entrée, il y a :

- une exposition de l'artiste Renée Levi - **Page 4**
- l'exposition « Joie collective - Apprendre à flamboyer ! » - **Page 5**

À l'étage du dessous, il y a :

- une exposition avec des oeuvres de l'artiste Rammellzee - **Page 11**
- une exposition avec des oeuvres de l'artiste Raphaël Barontini - **Page 15**

À tous les étages, il y a l'exposition « Joie collective - Une iconographie » avec des photos accrochées sur les murs du bâtiment - **Page 18**

Dans toutes les expositions, il y a de la musique.

Si je la trouve trop forte,

Je peux emprunter un casque anti bruit

à l'accueil ou au hamo.

La elle

Dans le hall du Palais de Tokyo, il y a de grandes fenêtres.
D'habitude, il y a aussi de grands murs blancs.
Depuis le mois d'octobre 2024, les murs sont peints en marron.
C'est Renée Levi qui a choisi cette couleur.
Renée Levi est une artiste.
Elle est née en 1960 en Turquie.

Pour Renée Levi, la couleur marron rappelle
l'architecture du Palais.
Renée Levi est peintre.
Elle ne peint pas la réalité.
Renée Levi peint des formes et des idées.
Sur les murs marron, Renée Levi a peint de grandes boucles blanches.
Pour peindre aussi haut, elle est montée sur une petite grue.
Ces boucles blanches font penser à la lettre L et à la lettre E.
Ces lettres se trouvent dans son nom.
Beaucoup de mots féminins se terminent par E en français.
Renée Levi a pensé à tous ces mots
et à toutes les femmes
en faisant cette peinture.

En face, il y a une autre peinture de Renée Levi.
Sur les fenêtres du Palais de Tokyo, on voit beaucoup de couleurs.
Renée Levi a travaillé sur son ordinateur pour faire cette peinture.
L'image a ensuite été imprimée sur des autocollants.
Et les autocollants ont été posés sur les fenêtres.
On se sent entouré de couleurs et de formes dans le hall du Palais de Tokyo
grâce à Renée Levi !

Joie collective

Apprendre à flamboyer !

À l'étage du hall d'entrée, il y a l'exposition
« Joie collective - Apprendre à flamboyer ! ».

L'exposition commence dans la grande salle avec un plafond de verre.

L'exposition parle de la joie de se retrouver ensemble pour :

- une fête
- un carnaval
- une parade
- une manifestation
- un projet de groupe.



La deuxième partie du titre est « Apprendre à **flamboyer** ! ».

Flamboyer veut dire briller.

Un humain peut briller grâce à ses qualités.

C'est une idée poétique.

Nos qualités sont comme une lumière.

Nos qualités sont par exemple

le courage, la générosité ou la créativité.

Mais les injustices de la société

fragilisent parfois nos qualités.

Cela nous empêche de flamboyer.

Dans la vie de tous les jours,

les injustices de la société peuvent nous empêcher :

- de se sentir en sécurité dans la rue
- de dire nos idées sans avoir peur
- d'aimer les gens de notre choix
- d'avoir des droits égaux pour tout le monde
- d'être joyeux librement.

L'exposition nous donne des idées pour flamboyer.

Par exemple :

- danser dans la rue
- chanter nos idées comme on le veut
- aimer les gens de notre choix
- manifester pour des droits égaux
- créer de la joie avec notre famille et nos amis.



C'est une exposition avec des œuvres de différents artistes.

Des artistes ont fait des œuvres à regarder.

D'autres artistes ont fait des œuvres à toucher.

Si je peux toucher une œuvre, il y a un autocollant rond rose.

Dans l'entrée de l'exposition, il y a plein de photos sur le mur de gauche.

Ce sont des photos de Lorraine O'Grady. Lorraine O'Grady a pris toutes ces photos en 1983 à New York aux États-Unis. Les États-Unis sont un pays en Amérique du Nord.



Lorraine O'Grady a pris ces photos pendant l'African American Day Parade. En français cela veut dire « Jour de la parade afro-américaine ». L'African American Day Parade célèbre les Afro-Américains. Les Afro-Américains sont les descendants des Africains esclavisés aux États-Unis de 1619 à 1865. Sur les photos, les personnes ont l'air joyeuses. Elles sourient et dansent ensemble. Elles portent aussi des cadres dorés vides devant leur visage. Ces cadres dorés sont comme les cadres des peintures de musée. Pour Lorraine O'Grady, ces personnes sont des œuvres d'art. Les œuvres d'art ne sont pas forcément des objets. Et l'art n'est pas forcément dans les musées. L'art est partout, même dans la rue. On peut donc regarder de l'art, mais on peut aussi être une œuvre !

Plus loin dans la salle, il y a un château en carton vert fluo avec des vidéos. C'est une œuvre de Théophylle Dcx. L'œuvre parle d'amitié et de **solidarité**. La **solidarité** c'est faire une action ensemble pour protéger quelque chose ou quelqu'un. La solidarité aide contre les difficultés de la vie. Dans les vidéos, il y a plusieurs personnes dans la nature. Ce sont les amis de Théophylle Dcx. Ils chantent ensemble dans la forêt et dans les champs.



**Chanter entre amis dans la nature
est une manière de créer de la joie.
C'est aussi une manière d'être libre.
Les vidéos de Théophylle Dcx sont accrochées
sur un château en carton.
Les vrais châteaux sont fabriqués en pierre ou en brique,
pour être solides.
Le carton est une matière fragile.
Théophylle Dcx a fait un château fragile.
Cette drôle d'idée est comme de la poésie.
Théophylle Dcx fait de la poésie avec des objets.
Pour Théophylle Dcx, l'amitié est comme un château.
Un château est fait pour protéger
les personnes à l'intérieur.
L'amitié protège contre les violences de la société.
Et moi, de quelle couleur serait mon château ?**

**Sur un mur à côté du château en carton,
il y a une œuvre de Dimitri Milbrun.
C'est un grand coloriage en noir et blanc.
Cette œuvre parle du carnaval en Haïti.
Haïti est un pays dans la mer des Caraïbes.**



Le titre de l'œuvre de Dimitri Milbrun est « Don't stop the carnival ».

C'est un titre en anglais.

En français cela veut dire « N'arrêtez pas le carnaval ».

Dimitri Milbrun fait durer le carnaval grâce à ses dessins.

Il dessine l'ambiance du carnaval avec :

- des danseurs
- des chanteurs
- des musiciens.

Les musiques du carnaval d'Haïti sont très rythmées.

Les dessins de Dimitri Milbrun sont aussi très rythmés.

Je peux participer au Carnaval de Dimitri Milbrun en coloriant le dessin avec les crayons de couleur.

Plus loin dans l'exposition, il y a une salle plus sombre.

Dans cette salle, il y a des **tapisseries** colorées accrochées en hauteur.

Une **tapisserie** est une œuvre en tissu épais avec des motifs cousus ou brodés.

Ce sont des œuvres de Moki Cherry.

Moki Cherry est née en 1943 et morte en 2009.

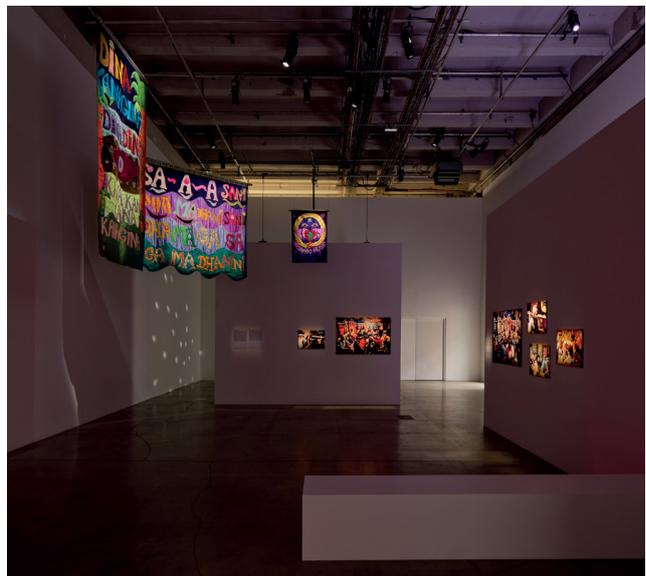
Moki Cherry créait des motifs en tissu en s'inspirant

- de la nature
- de pictogrammes
- de paroles de chanson.

Sur une tapisserie,

il y a le nom du groupe de musique de Moki Cherry et son mari Don.

Ce groupe s'appelait Organic Music.



Moki et Don Cherry organisaient aussi des ateliers artistiques.

Pendant ces ateliers, les tapisseries de Moki Cherry servaient de décor.

On peut voir des photos de ces ateliers sur les murs.

Dans ces ateliers artistiques, on faisait

- de la peinture
- de la musique
- de la sculpture
- des jeux
- de la cuisine.

Moki Cherry aimait réunir les gens et mélanger les activités pour créer des choses inattendues ensemble.

Un peu comme dans une maison.



Alphabeta sigma (face A)



En bas des escaliers,
il y a une exposition de Rammellzee.
On rentre dans l'exposition
par le passage à gauche de la grille.
Rammellzee est né en 1960 et mort en 2010.
Rammellzee est un surnom.
Ce surnom est un peu
comme un code mathématique.
Cela s'écrit $RAMM:\Sigma LL:Z\S\S\S$
mais ce n'est pas très lisible.

Rammellzee habitait et travaillait à New York, aux États Unis.

Rammellzee faisait

- de l'écriture
- de la peinture
- du dessin
- de la musique
- de la **performance**.

Une **performance**, c'est un spectacle
dans une exposition ou dans la rue.

Rammellzee s'intéressait
à la forme des lettres
et à la signification des lettres.

Dans la 1ère salle, il y a un papier peint à droite.

Sur le papier peint il y a un texte en anglais.

Rammellzee explique dans ce texte
comment et pourquoi il voulait transformer l'alphabet.

Pour Rammellzee, les lettres avaient un grand pouvoir.
Grâce aux lettres, on peut créer des mots.



Les mots peuvent blesser.

**Par exemple, si quelqu'un me dit des mots méchants,
j'ai mal.**

**Rammellzee a donc créé un nouvel alphabet
pour se défendre.**

Il existe beaucoup d'alphabets différents.

Par exemple

- l'alphabet latin

(celui que l'on utilise pour écrire le français par exemple)

- l'alphabet arabe

- l'alphabet grec

- l'alphabet hébreu

Rammellzee s'inspirait de ces alphabets.

Sur le mur il y a des dessins dans des cadres.

**Sur les dessins je peux chercher les lettres
transformées par Rammellzee.**

Dans la même salle, en haut du mur à droite,

il y a des sculptures faites par Rammellzee.

Ces sculptures ont aussi des formes de lettres.

Ces sculptures ressemblent à des jouets.

On pourrait jouer avec ces lettres

à la guerre du langage.



À partir d'ici, l'exposition est très sombre.
La lumière change pour protéger les œuvres fragiles.
La lumière change aussi pour montrer des œuvres fluo.

Dans la salle suivante, il y a des costumes.
Rammellzee a fabriqué ces costumes
avec des choses trouvées dans la rue.
Sur les costumes, je vois des casques ou des armes.
Tous ces costumes réunis dans la même salle,
on dirait un peu une armée !
Quand Rammellzee faisait des performances
il jouait le rôle de différents personnages.
Chaque costume est fait pour un personnage.

Rammellzee appelait son atelier : « Battle Station ».
En français, cela veut dire « **poste de guerre** ».
Un **poste de guerre**, c'est un endroit
où on organise la guerre.

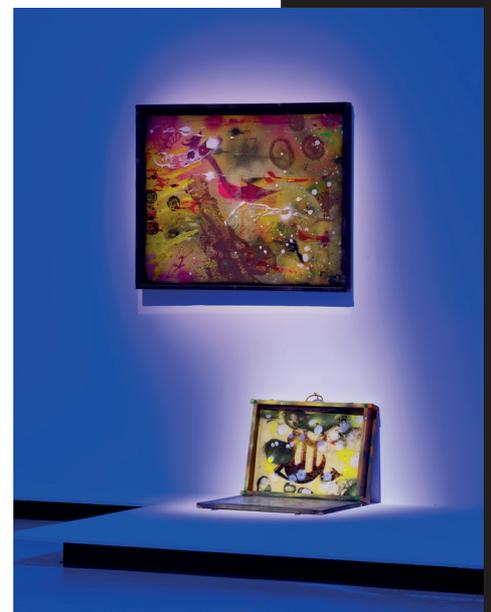
Dans son atelier, Rammellzee peignait.
Il y a plusieurs peintures dans l'exposition.
Je peux voir des peintures dans la salle rose.
Les peintures de Rammellzee sont **abstraites** :
elles ne représentent pas des choses de la réalité.
Une peinture **abstraite** c'est

- des sensations
- des rythmes
- des textures
- des émotions.

Rammellzee peignait avec

- des bombes de peinture,
- des pincesaux
- de la **résine**.

La **résine** est une matière plastique transparente.



Plus loin dans l'exposition,
dans la salle noire, il y a une grande vitrine à droite.
Il y a des sculptures dans la vitrine.
Ces sculptures sont aussi des objets à porter.
Il y a par exemple des montres extraordinaires.
Mais ces montres ne donnent pas l'heure!
Rammellzee voulait peut être aussi
emprisonner le temps ?



Dans la dernière salle de l'exposition,
il y a un costume de guerrier.
C'est le **chef-d'œuvre** de Rammellzee.
Un **chef-d'œuvre** c'est une oeuvre très impressionnante,
belle et faite avec beaucoup de soin.
Rammellzee a passé 4 ans à fabriquer ce costume.
Il portait ce costume de 150kg
pendant des performances.
Cela devait être épuisant !

Rammellzee a inspiré de nombreux artistes
de notre époque.
Et moi, est-ce que je me sens inspiré?



Quelque part dans la nuit, le peuple danse

Pas très loin, il y a aussi l'exposition de Raphaël Barontini.

Dans toutes ses œuvres,

Raphaël Barontini utilise la technique du **collage**.

Pour Raphaël Barontini, le **collage** c'est réunir différentes matières.

Par exemple :

- du tissu
- du cuir
- du métal
- de la peinture.

Pour Raphaël Baronti,

le collage c'est aussi,

réunir différentes inspirations.

Par exemple :

- des photos anciennes
- des tableaux
- des idées d'aujourd'hui.

L'exposition de Raphaël Barontini parle de liberté et de **révolutions**.

Une **révolution** est un changement total du fonctionnement d'un pays.

Les révolutions sont souvent faites par le peuple.

Une révolution est une manière de lutter pour la liberté.

L'exposition s'appelle

« Quelque part dans la nuit, le peuple danse ».

C'est un titre poétique pour parler de liberté : pendant la nuit on peut danser plus librement car personne ne nous surveille.

L'exposition commence avec une grande **tapisserie** sur un mur bleu.

Une **tapisserie** est une œuvre en tissu épais avec des motifs cousus ou brodés.

Cette tapisserie parle de la révolution haïtienne.

La révolution haïtienne était une révolution en Haïti de 1791 à 1804.

Haïti était une **colonie** française de 1665 au à 1804.

Une **colonie** est un territoire occupé et gouverné par un autre pays.

La France pratiquait l'esclavagisme en Haïti.

Les personnes esclavisées ont mené une révolution en 1791.

Grâce à cette révolution,

Haïti est devenu un pays indépendant en 1804.

Sur la tapisserie, on voit une femme sur un cheval.

C'est Cécile Fatiman.

Cécile Fatiman était une participante de la révolution haïtienne.

Il n'existe pas de photo de Cécile Fatiman, alors Raphaël Barontini a inventé son visage.

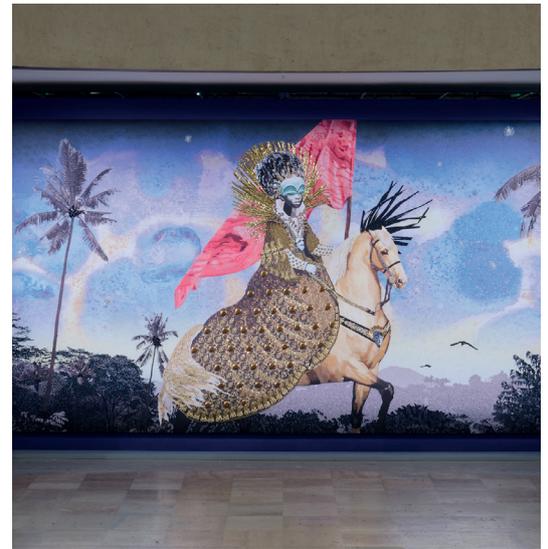
Cécile Fatiman n'est pas très connue.

Raphaël Barontini la met en valeur en la montrant comme une reine sur un cheval avec des habits précieux.

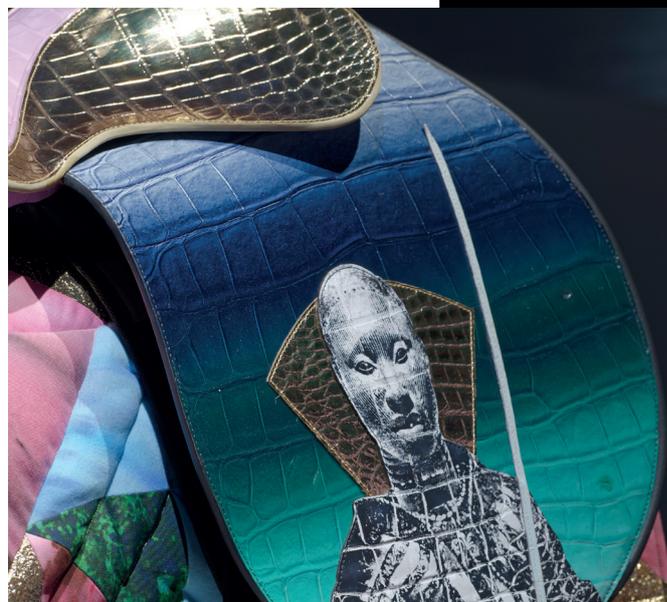
On voit des fils d'or et des perles sur la tapisserie.

Pour faire cette tapisserie,

15 personnes ont brodé pendant 13 600 heures !



**Dans la salle sombre derrière la tapisserie,
il y a deux selles d'équitation brillantes en cuir.
Les selles sont faites en cuir de crocodile.
Les crocodiles font penser aux dragons.
Dans certains pays, les dragons font peur.
Dans d'autres pays, les dragons portent chance.
Pour Raphaël Barontini, l'Histoire est comme un dragon.
On peut voir l'Histoire de différentes façons.
Pour Raphaël Barontini,
les selles parlent des cow-boys noirs des États Unis.
Dans les films, les cow-boys sont des hommes blancs.
Dans la réalité, il y avait des cow-boys noirs.
Pour ne pas les oublier,
Raphaël Barontini leur a créé des selles magnifiques !**



Dans l'autre salle de l'exposition,
il y a plein de costumes.
D'habitude, ces costumes sont utilisés
pour les performances de Raphaël Barontini.
Une **performance** c'est un spectacle,
dans une exposition ou dans la rue.
Pendant les performances de Raphaël Barontini,
des personnes portent les costumes.
Ces personnes dansent,
chantent et font de la musique.
Ces performances font référence
à l'histoire de luttes pour la liberté,
dans les Caraïbes, aux États-Unis et en Afrique.
Ici, les costumes sont immobiles sur des mannequins.
On dirait des sculptures.
Pourtant, quand je regarde de loin,
tous les costumes réunis
ressemblent à une foule !
Le samedi 12 avril, il y aura une performance
de Raphaël Barontini
au Palais de Tokyo à 19h.
Je peux venir sans réserver.

Joie collective, Une iconographie

Il y a une dernière exposition dans le Palais de Tokyo.

C'est une exposition d'images.

Les images sont collées sur les murs partout dans le bâtiment.

Les images sont réunies par thème.

Ces images montrent des scènes de joie de différentes époques, dans différents pays.

Ces images montrent comment et pourquoi les humains sont joyeux ensemble.

Par exemple, on peut faire la fête pour célébrer un changement

- d'âge
- de saison
- de vie.

Parfois ces scènes de joie sont très organisées, parfois elles sont **improvisées**.

Improvisé veut dire « fait sans préparation ».

Pour certaines fêtes,

il faut des costumes ou des accessoires.

Pour d'autres fêtes, on n'a besoin de rien.

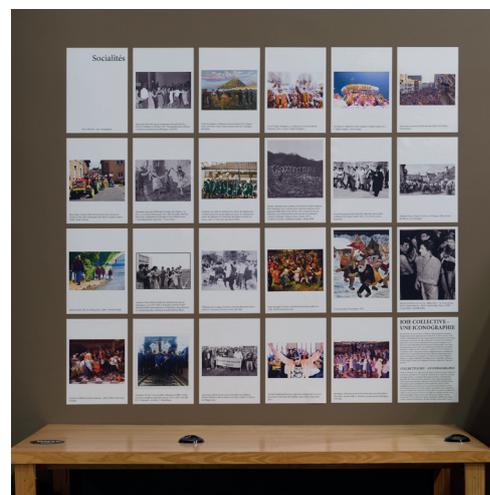
On peut être joyeux en ville, ou dans la nature.

On peut être joyeux

- en dansant
- en chantant
- ou criant
- ou en gardant le silence.

Il pourrait y avoir plein d'autres images dans cette exposition.

Si je devais faire une exposition des images de ma propre joie, quelles photos je choisirais?



Les visites et ateliers faciles

Il y a une visite + atelier Facile

- le 29 mars 2025 de 15h à 16h30

ou

- le 03 mai 2025 de 15h à 16h30

Pour participer,

je dois m'inscrire

- par mail à catalinamartinez@palaisdetokyo.com

ou

- par téléphone au **01 47 23 35 92**

Les photos de ce livret ont été faites par

- Quentin Chevrier

- Aurélien Mole

Les textes ont été écrit par l'équipe de médiation